

MUSIQUE

Le chef Vahan Mardirossian à Mons : petit mais costaud, cet orchestre !

Le nouveau chef de l'orchestre royal de chambre de Wallonie s'est installé dans l'intra-muros

Le jardin du Maieur, au cœur de Mons, résonne à nouveau des coups d'archet de l'ORCW (orchestre royal de chambre de Wallonie). Enfin ! Les répétitions sous la baguette du nouveau chef et directeur musical ont enfin pu commencer. Vahan Mardirossian a pris ses fonctions dans des circonstances très particulières...

D'origine arménienne, Parisien d'adoption, chef principal du City Chamber Orchestra de Hong Kong et concertiste international, cet artiste globe-trotter a décidé de poser ses valises dans le centre de Mons, où il loue une maison, pour être au plus près de l'ORCW (orchestre royal de chambre de Wallonie) dont il a pris en 2020 la direction musicale, pour cinq ans.

Mais la pandémie de Covid-19 et les interdictions imposées au secteur culturel n'épargnent pas le monde de la musique, comme nous l'avons déjà évoqué avec Laurent Fack, directeur général de l'ORCW (La Province du 14 août).

Cette semaine enfin, les répétitions ont repris dans les studios du jardin du Maieur où l'ORCW

a sa résidence. Dégustons-en un bref extrait avant de profiter de la pause pour bavarder avec Vahan Mardirossian.

➔ **Vous jouez un peu partout dans le monde, vous dirigez l'orchestre de chambre de Hong Kong... Mais comment cela se passe-t-il par ces temps de crise sanitaire ?**

C'est simple : ça ne se passe pas ! Ma carrière internationale pour le moment se limite à des pays accessibles en voiture... Je viens de donner des concerts en Suisse, j'habite Paris et maintenant Mons, je vais partir jouer en Allemagne... Mais tous mes concerts en Asie tombent à l'eau. J'en avais plus de vingt de prévus en un mois au Japon. L'orchestre de Hong Kong ? Je n'ai pas vu mes musiciens depuis février ! Pour travailler avec eux une semaine, je devrais bloquer un mois car Hong Kong impose une quarantaine.

➔ **La crise a aussi beaucoup contrarié la rencontre avec « votre » nouvel orchestre, l'ORCW. Quand j'ai posé ma candidature pour le poste,**

je ne l'avais jamais rencontré. En mai 2019, l'orchestre m'a invité pour faire ma connaissance, voir si les musiciens m'acceptaient ou non... C'est la seule fois où j'ai travaillé avec eux. J'ai pris le poste en janvier... puis la covid est arrivée ! Toutes les répétitions du printemps ont dû être reportées ! Cette semaine, c'est la première fois qu'on travaille. Laurent Fack intervient : « Mais on s'est parlé au téléphone tous les jours, pendant une heure ou deux au moins ! Résultat : la programmation est bouclée jusqu'en mai 2022 ! »

➔ **En tant que directeur musical, vous êtes aussi chargé d'établir la programmation, de chercher des concerts...**

Je tenais à ce qu'on travaille main dans la main, avec Laurent. Il y a deux aspects dans la vie d'un orchestre et ils ne sont pas



Les musiciens étaient impatients de reprendre les répétitions sous la direction de leur nouveau chef, Vahan Mardirossian. © C.T.

faciles à concilier. Un artiste qui doit aussi s'occuper des aspects pratiques et financiers laisse souvent des dettes à l'orchestre. Au contraire, si l'orchestre n'est guidé que par des considérations financières, il se meurt artistiquement...

Quand je suis arrivé ici, mon souhait était que l'on puisse diriger l'orchestre à

deux. C'est un peu comme la procédure de lancement de la bombe atomique : si le président américain tourne sa clef mais que le général en chef de l'armée ne tourne pas la sienne, ou vice versa, il ne se passe rien ! Les deux clefs doivent tourner ensemble.

➔ **Un mot sur cet orchestre de chambre de Wallonie que vous commencez à connaître.**

Un mot : étonnant ! Au-delà de l'immense remerciement que je dois à tous mes prédécesseurs à la tête de cet orchestre, Augustin Dumay, Frank Braley... qui ont fait un travail remarquable, je trouve ici un orchestre qui a une identité sonore que j'ai rarement entendue. C'est un orchestre petit : la base est de 12 musi-

ciens, on monte jusqu'à 20, 21... Pourtant il donne une sonorité que je n'arrive pas toujours à obtenir avec des orchestres de 40 ! Chaque musicien est impliqué, aucun ne fait de la figuration. Et puis, ils aiment ce qu'ils font. Ce sont eux qui m'ont demandé de reprendre le travail le plus vite possible en m'écrivant une lettre tous ensemble !

CORINNE TOUBEAU

à noter Prochains concerts de l'ORCW : le 24 septembre à Arsonic dans le cadre du festival du Hainaut ; le 23 octobre premier concert dirigé par Vahan Mardirossian, consacré à Henry Vieuxtemps. Plus d'infos sur orcw.be.

Laurent Fack, directeur général et Vahan Mardirossian, directeur musical, les deux « clefs » de l'ORCW. © C.T.

MONS

Les éléphants multicolores retirés des rues à cause du vandalisme

C'est jusqu'au 2 septembre que se tient « l'éléphant parade » à Mons. Pourtant ce 19 août, les sculptures ont disparu du centre-ville montois. Les « pachydermes » ne sont pas partis bien loin, ils ont été transportés vers le jardin du maieur. La raison : les actes de vandalisme répétés. Vous avez peut-être remarqué en vous baladant ce mercredi que les sculptures d'éléphants avaient déserté leurs postes dans les rues montoises. Placés dans le cadre de « l'éléphant parade », ces petits éléphants sont à découvrir depuis la fin du mois de juillet. Les 31

éléphants avaient été placés dans le Grand Mons, de la rue de Nimy à la place des Chasseurs à Pied en passant par les petites rues de la cité du Doudou.

Ce mercredi matin, les ouvriers communaux ont retiré tous les éléphants, sauf ceux présents dans les jardins éphémères. « Il y a eu quelques faits de vandalisme, relativement mineurs, mais comme prévoit la convention, nous avons dû retirer les éléphants dispersés dans les rues », explique la Ville de Mons, qui regrette le comportement incivique de certains. Les faits se sont produits plu-

sieurs fois pendant la nuit. Concrètement, quelques statues ont été griffées. Une plainte a été déposée par la Ville afin que les auteurs paient des réparations. Ils ont d'ailleurs été identifiés.

DANS LE JARDIN DU MAÏEUR

La disparition précipitée des éléphants a attristé bien des passants. « Ils ont été déplacés et sont désormais visibles dans le jardin du maieur. Une nouvelle façon de les découvrir, toujours gratuitement, jusqu'au début du mois de septembre », ajoute la Ville de Mons. Un gardien-

nage est organisé sur la Grand-Place pour surveiller les jardins éphémères et les éléphants qu'ils comportent. Le jardin du maieur est quant à lui fermé la nuit tout au long de l'année. En fin de semaine, les éléphants placés dans le jardin du maieur seront rejoints par le nouvel éléphant montois. Il arborera des éléments du patrimoine de la cité du Doudou. Son nom n'est pas encore défini, il est possible de voter sur la page Facebook de la Ville de Mons jusqu'à jeudi 20h pour choisir votre préféré. ●



H.W. L'éléphant recouvert de fruits trônait à la rue de Nimy. © H.W.